

Rinaldo,

Tu es avec moi à Cottens à l'écurie en présence de nos deux chevaux, Astronome et King, que tu souhaitais voir. Je m'étonne de ta contemplation – c'en est une – . Ni geste, ni parole. Entre nous un long silence. Et je comprend peu à peu le sens de cette étrange rencontre, précisément, qu'il n'est pour toi de rencontre qui ne soit instauratrice. Ce que l'art nous a fait découvrir, ce que la vidéo nous a révélé. Le festival de Locarno a été, deux décennies durant, plus qu'un lieu de compétition, un lieu inspiré, à la manière du Monte Verità, tout proche, un lieu de "dévoilement" où tu as convié d'année en année artistes, essayistes, penseurs, "leveurs" des voiles qui obscurcissent notre regard à la recherche d'une lumière aurorale. Rinaldo, tu as réussi à recréer l'espace ouvert aux "primitifs du futur" que tu appelais de tes vœux, et qui, hommes, animaux, plantes, s'unissent, non par leurs pouvoirs, mais par leur vocation à oeuvrer à la même vision.